Création 2016

JEU
Elisabeth Andres & Pascal Roubaud

MISE EN SCENE
Nicolas Dewynter

« J'appelle ici amour une torture réciproque. »
Sodome et Gomorrhe
(Marcel Proust)

Le projet

Il s'agit de parler de soumission et d'**amour**. Il s'agit de douleurs et de **rires**, de **clowns**, bourreaux ou victimes.

Il s'agit de se confronter à ce qu'il y a de plus noir dans le **rire**. De prendre conscience de ce **rire** qui nous sauve, qui **dédramatise**, qui peut rendre humain l'inhumain.

Dans ce spectacle, le bourreau et la victime sont des **clowns**, l'humain est **ridicule**.

Le **ridicule** de la victime, ses postures, ses supplications, ses larmes ou son **rire** de protection face à l'horreur, construisent la dramaturgie de son existence, elle n'est plus qu'une victime.

Le **ridicule** du bourreau, son sadisme, son inventivité, la **jouissance** de voir souffrir, la souffrance de se voir **jouir** de sa victime font naître un personnage ambigu.

LUI
Il est son bourreau.
Son maître. Sa surprise.
Son mari et amant.
Son cadeau empoisonné

ELLE
Elle est sa chose.
Sa petite douceur.
Sa petite lueur.
Sa jolie victime.

Résumé

Elle est enfermée dans un cadre défini par des ampoules, sorte de cage lumineuse. Animée par l'espoir d'une sortie, d'une fuite, elle essaie de survivre aux tortures de son bourreau. Elle va renoncer à essayer de comprendre pourquoi elle est ici, à comment elle peut s'en sortir. Elle et le spectateur vont perdre la notion du temps et de l'espace.

Il va et vient. Il s'amuse. Il exulte à l'idée de la voir espérer. Il est comme un gosse qui joue à martyriser son chat, comme un chat qui s'amuse avec une souris. Il aime la surprendre, lui faire des cadeaux. Il est l'ambigüité, il nous fait rire et nous dégoute.

Quelque part, il y a une voix, qui ne parle qu'à elle, qui lui fait espérer qu'il existe une sortie. L'espoir est le troisième personnage.

« L'espoir accélérait son rythme cardiaque, il augmentait sa fréquence respiratoire, élevait sa pression sanguine, dilatait ses pupilles. L'espoir stimulait la production de ses glandes surrénales, amplifiait ses perceptions auditives et olfactives. L'espoir contractait ses viscères. Son cerveau dopé à l'espoir enregistrait soudain toute une acuité qu'elle n'avait jamais connue auparavant. »
Le cercle.
(Bernard Minier)

Notes d'intentions

MUR MUR n'a pas vocation à faire passer un message ou à donner une leçon de vie. MUR MUR n'a pas été conçu dans un but provocateur même si nous restons conscients qu'il remuera les émotions. Le projet est né d'une envie de collaborer entre comédiens et metteur en scène, MUR MUR respire l'amour et la confiance qui existe dans cette équipe. MUR MUR est violent, drôle et absurde. Il est le reflet déformé par le miroir clownesque de l'humain, oscillant entre dominé(e) et dominant(e).

N.D

L'équipe

Les comédiens
Elisabeth Andres et Pascal Roubaud

Ils se forment au théâtre ensemble, à la technique de l'improvisation sous la direction du comédien Jean marie Cornille. Ils se forment également à la technique du clown, du masque et de la marionnette avec la compagnie entractes, sous la direction d'Hanicka Andres.
Ils ont été dirigés par Guy Lafrance au Samovar pour le clown, Elisabeth Hozle, Pierre Laneyrie et Carole Contantini pour le théâtre, à la danse par Ambra Senatore et au cirque par le Gus Circus.
Comédiens pour la compagnie Entractes ils ont à leur actif plusieurs créations dont « Deux pommes pour un chou » et « l'éternité dans une tasse de thé », des spectacles de rues, des matchs d'improvisation et du théâtre en appartement.
Ils participent régulièrement à des projets théâtraux en accompagnant sur scène des personnes en situation de handicap (Festival Itinéraires singuliers, La main dans le chapeau...)
Ils codirigent et jouent dans la troupe des Improvisés d'Entractes qui participe à de nombreux matchs d'improvisation à travers la France et à la LISA 21, troupe d'improvisation professionnelle de Bourgogne.

Le metteur en scène
Nicolas Dewynter / Gédéon

Nicolas Dewynter navigue dans le monde du spectacle depuis l'âge de quatorze ans. Il a été formé par Jacques Baillart pour le Théâtre, Vincent Rouche pour le clown. En 2005 il donne une identité à son clown, Gédéon, il crée « La petite tuerie », son premier solo (clown-trash-sanguinolent). En 2006, il invente un nouveau personnage antipathique, et misanthrope, « Stanislas Verdeyrberke », puis en 2008 commence à écrire les premières ébauches de « Peau de lapin». En 2009, il intègre la compagnie SF, il reprend le rôle de François Chattot sur le spectacle « Le petit cirque des tribuns». Nicolas Dewynter travaille actuellement avec la compagnie des Totors, (plus de 25 créations), Turbodancing, la compagnie SF, la compagnie du Oui et quelques autres encore.

Renseignements administratifs

Coût d'une représentation : 1800€
Tarif dégressif à partir de 2 représentations.

Contacts et informations :
Cie du oui : Maison des associations 71100 Chalon sur Saône
licence 2 n° : 2-1067332
licence 3 n° : 3-1067333
Siret : 793 295 080 00014 Code APE : 9001Z
Spectacle depose à la S.A.C.D

cieduoui@yahoo.fr
Dewynter Nicolas 07 82 64 64 26 (Metteur en scène)
Elisabeth Andres 06 21 68 23 75 (Comédienne)
Pascal Roubaud 06 11 78 94 67 (Comédien)

Fiche technique

Durée : 1 heure
(Spectacle déconseillé aux spectateurs de moins de 12 ans)
Espace: (adaptable selon les lieux) : 5m d'ouverture x 5m de profondeur.
Hauteur sous plafond : 2,5m minimum

Ce spectacle ne peut jouer que de nuit.

Besoin électrique : Une prise 16 ampère.
Son: système adapté à la jauge.
Temps de montage : 3 heures / démontage : 1 heure

Renseignements techniques :
Nicolas Dewynter 07.82.64.64.26
nicodewynter@yahoo.fr

Guillaume Clerget 06.69.74.36.37
guillaume.clerget@hotmail.fr

Dates passées

Le reservoir, Saint Marcel (71) / Festival de l'humour de résistance, théâtre Grain de Sel, Chalon sur Saône (71) / Sous le chapiteau de Planète Cirque à Chalon sur Saône (71) / Le Shakirail, Paris (75) / Ouverture de saison culturelle de Marsannay la Côte (21) / Festival les Oenorires, Jambles (71) / Le C2, centre culturel de Torcy (71) / Salle des Augsutins, Pernes les Fontaines (

Dates à venir

Festival d'Avignon, du 7 au 30 juillet 2017, Théâtre de l'Albatros, tous les jours à 20H30.

Ils nous soutiennent

Affluences (réseau bourguignon du spectacle vivant) / La fabrique, Savigny sur Grosne (71) / Le reservoir, Saint

Marcel (71) / Collectif La Méandre, Chalon sur Saône (71) / Le C2, Torcy (71).

Sources et inspirations

“L’armée des 12 singes” (Gilliam) / “Le dictateur” (Chaplin) / “Seul contre tous” (Noé) / “L’espèce humaine” (Anthelme) / “Maus” (Spiegelman) / “Welcome to the death club” (Winshluss)
Thème musical du spectacle: “R’n’r star” Bästard (2005) copyright : Ici d’Ailleurs.

Ils en parlent

“Je vais voir en moyenne 10 a 15 spectacles par année, en moyenne ils sont tous bons. Et il y a ce spectacle, tu en vois très peu des comme ça parce qu'ils te marquent, je me souviens bien du premier: "Roberto Zucco" mis en scène par Pauline Bureau en 2010 et j'en ai vu un second, ce soir : " Mur Mur" par Pascal Roubaud et Elisabeth Andres avec Nicolas Dewynter a la mise en scène et a l'écriture. Je ne vais pas en écrire des kilomètres sur ce spectacle parce que c'est une pièce qui se vit avant tout et je n'aimerais pas le gâcher.
C'est un drame envoûtant qui retourne les tripes, une pièce complète, vraie et puissante ! Une interprétation pleine de puissance de sincérité et de talent. Et enfin, une mise en scène tellement belle qu'elle nous donne envie de prendre des photos toute les 5 minutes...
C'est dans ces moments la, devant ces spectacles la, que je sais pourquoi je vais au théâtre, pour des moments uniques comme celui-ci. Allez le voir ! Parlez en ! Cette pièce est importante et doit vivre !
Merci encore a la compagnie du oui de nous avoir offert ce moment et de démontrer que le théâtre et le clown sont les meilleurs outils d'expression artistique universels ! Vous êtes géniaux ! MERCI ! » **Thomas Vieublé (spectateur).**

« Faire découvrir toutes les formes d’humour, des plus loufoques aux plus grinçantes, est l’ambition du tout jeune mais déjà bien affirmé Festival des Œnorires. Déjà, lors de la présentation du millésime 2017, l’organisateur Antoine Demor avait prévenu : « il y aura une soirée qui ira au-delà du rire. Un spectacle qui sort un peu du cadre, ne laisse pas

indifférent et nous permet d'élargir la palette d'émotions ». Pari audacieux mais joliment gagné pour le festival, qui a offert au public jamblois une soirée toute en « Mur-mur », dans une tragédie clownesque qui prend aux tripes. Porté avec brio par la Compagnie du Oui, avec Elisabeth Andres et Pascal Roubaud aux manettes, le spectacle joue sur l'émotion pure, en abordant le couple sous un angle qui bouscule les consciences, celui de l'emprise amoureuse, de la manipulation et, en droite ligne, de la maltraitance des femmes. Une personnalité féminine fragile, petite poupée de chiffons balloté au fil de ses sentiments, accepte malgré elle de vivre sous le joug d'un être vil, devenant alors le jouet physique d'un conjoint vicieux et cruel. Une relation violente, perverse et sans échappatoire qui, déroulant son histoire entre victime et bourreau, prend au cœur et génère au ventre une boule d'émotion frissonnante de rage. Une belle interprétation, toute en nuances pour un spectacle où le rire prélude à la gêne, puis revient temporairement en forme de soulagement, avant de se muer en une émotion plus profonde et sensible. »

EMMANUEL MÈRE (CLP) Journal de Saône et Loire.

« La soirée du 8 mars au Centre Culturel de Torcy a marqué les esprits. Une bonne centaine de personnes a assisté à «Mur Mur» de la Compagnie du Oui.
Parler d'amour, de l'amour dévastateur qui peut s'installer «naturellement» dans un couple, n'est pas chose aisée. La situation est même dans bien des cas occultée par les victimes elles-mêmes, et les douleurs sont enfouies dans cette intimité ravageuse, au nom d'un amour qui devient en fait une torture. C'est cette question qu'abordent Élisabeth Andres et Pascal Roubaud, comédiens de la Compagnie du Oui de Chalon-sur-Saône, dans le spectacle «Mur Mur», avec une mise en scène de Gédéon, Nicolas Dewynter.
Dans un cadre réduit sur le plateau, les deux clowns nous emmènent sur une problématique qui ne laisse pas indifférent, qui nous touche, qui nous frappe, par le jeu de ces comédiens plongés dans une relation déroulant on l'a dit la violence dans un couple, celle qui n'est pas apparente au départ mais qui s'installe au quotidien peut-on dire, «atténuée» par l'amour malgré les rapports dégradés et les coups portés, physiques et moraux, de plus en plus forts, de plus en plus persistants, dans cette intimité égayée en trompe-l'oeil par des cadeaux et autres sourires, mais

tellement douloureuse et cruelle dans le fond.
En assistant à «Mur Mur», on rigole là-encore grâce aux deux clowns qui se cherchent, qui vont jusqu'à danser passionnément, s'enlacer et nous font ressentir à leur manière l'amour... mais on s'indigne vite sur ce que la relation peut devenir, sans que l'on puisse l'arrêter. Avec toute une manipulation à répétition qui vire au drame.
Les spectateurs sont certes impuissants, tout en étant captivés par une telle représentation posant ici la souffrance comme irrémédiable. En l'occurrence dans ce spectacle, elle est un jeu pour l'homme submergé par des airs enfantins et des démons de jeunesse, et elle est surtout une destruction de la femme et de l'humain tel qu'elle est, au coeur meurtri et à la peur angoissante, paralysante.
On ne peut y rester insensible, et on en ressort tout ému, avec une certaine rage de voir cela et de penser que cet amour dévastateur existe et n'est pas dénoncé dans beaucoup de situations. Car dans ce couple, la femme n'est pas l'être aimé dont se plait à prendre soin tout en lui permettant de s'épanouir, mais elle est la proie, la femme-objet que le conjoint a envie de dévorer dans le mauvais sens du terme, que le conjoint amadoue pour mieux lui faire mal...
Spécialement programmée ce mercredi 8 mars, journée internationale de lutte pour les droits des femmes, la soirée a retenu les attentions, et les émotions en sont ressorties...
«C'était fort mais c'est aussi le propre de la Culture, elle sert à interpeler les consciences», disait le directeur du C2 Jérémy Pinheiro à la sortie de la salle.
La Compagnie du Oui et le metteur en scène Gédéon ont en effet mis en lumières une question délicate, avec un rythme oscillant entre rires et gravité, dans un décor, une ambiance musicale par moments, et un jeu, bouleversants. »

Alix Berthier / Creusot infos.

« Le clown est un langage commun »

■ Nicolas Dewinter, metteur en scène chaleureux tient dans ses bras Lisa Andres et Pascal Roubaud.
Photo Meriem SOUISSI

Lisa Andres et Pascal Roubaud forment un couple à la scène après l'avoir été à la ville. Leur rencontre avec le clown et metteur en scène Nicolas Dewinter a fait naître l'envie d'un spectacle moins tendre qu'à l'accoutumée. Une histoire de dépendance. Une histoire d'amour pour l'une, de manipulation pour l'autre que les Oenorires ont choisi de programmer dimanche 29 janvier à Jambles. Rencontre.

Installés à Chalon depuis deux ans, les comédiens de la Cie du Oui ont longtemps pratiqué l'improvisation mais l'envie leur est venue de s'en éloigner l'an dernier en créant Mur-mur, un duo qui débute par le rire pour devenir plus perturbant. Lisa Andres et Pascal Roubaudont eu envie de travailler avec Nicolas Dewinter. Clown de mère en fils, il a accepté de les mettre en scène et leur insuffler ce clown trash qu'il s'est si bien approprié.

« On avait l'étiquette de gens poétiques et on voulait changer de registre », explique Pascal Roubaud. Nicolas Dewinter ne s'est pas fait prier sentant un certain potentiel dans le duo. « Ils ont un parcours étonnant, ils ont été mariés, ont divorcé mais continuent à travailler ensemble sur des rapports de couple », explique le metteur en scène qui, de son côté, avait l'envie de travailler aussi sur ces hommes qui ont une emprise sur les femmes, ces pervers narcissiques « et la violence domestique ».

Rire de tout et parler de la violence faite aux femmes

« Nous avions envie de poser la question du peut-on rire de tout ? Dans ce spectacle, c'est un rire de protection. Cela débute comme un conte de fée avec un personnage de militaire au costume enfantin avec ses chaussons en lapins », confie Pascal Roubaud.

Femme sous influence

Face à lui, une jeune femme fragile, amoureuse et sous influence. « Elle est naïve, c'est comme une poupée qu'il modèle à ses désirs. Elle pardonne tout », explique Lisa Andres avant de rajouter : « La violence est insidieuse et elles sont nombreuses à rester. Il n'est d'ailleurs pas rare d'en rencontrer à nos spectacles. Je me souviens d'une jeune femme qui a éclaté en sanglots à la fin du spectacle sans pouvoir s'arrêter ».

Mais le duo prévient : « Nous ne sommes pas dans la dénonciation directe mais un monde absurde ».

En plus d'un sujet délicat, Lisa et Pascal ont fait le choix de ne pas utiliser de mots, privilégiant corps, regard et émotion. « Flippant », explique Lisa Andres, mise en danger supplémentaire avouent metteur en scène et comédien. Mur-mur programmé aux Oenorires a déjà tourné dans la région, on le retrouvera le 8 mars au C2 de Torcy et certainement ailleurs encore. Le duo mène parallèlement un travail avec des structures accueillant des enfants handicapés. De ce travail naîtront plusieurs spectacles présentés à Torcy et au Réservoir de Saint-Marcel dans les mois à venir. Car pour ce duo, le clown est un merveilleux moyen de gommer les différences et de parler même de ce qui fait mal.

> « C'est un spectacle troublant. »
> Lisa Andres et Pascal Roubaud, clowns

Meriem Souissi

OENORIRES

■ **Dans ta bulle**
Samedi 28 janvier à 20 h 30 - Le Réservoir à Saint-Marcel. (8 €)

■ **Mur-mur**
Dimanche 29 janvier - 20 h 30 - Salle des Fêtes de Jambles. (10 €)

■ **Casino du vin - cocktail dînatoire**
Mercredi 1er février - 19 h - Halle ronde de Givry (29 €)

■ **Céline Goussard et Yan Stodz et Cécile Giroud**
Jeudi 2 février - 20 h 30 - Salle des fêtes de Givry (10 à 14 €)

■ **Plateau découvertes**
Max Bird, Jovany, Élodie Poux, Guillermo Guiz.
Vendredi 3 février de Givry à 20 h 30 - Salle des fêtes (10 à 14 €)

■ **David Azencot et Frédérick Sigrist**
Samedi 4 février à 20 h 30 - Salle des Fêtes de Givry.